

Correction du DS1 – BTS 2ème année

La forme – les différentes étapes de la rédaction personnelle

I L'introduction

Elle est composée de 3 parties :

a Une présentation du sujet

On évite les formulations toutes faites et on s'aide du sujet pour trouver un angle pertinent. On tente de présenter le sujet de manière concise et précise. Bref, une introduction ça introduit le sujet.

#CQFD

b La problématique

La problématique c'est une question tirée du sujet qui est reformulée et à la forme indirecte.

Rappel : Une question directe est composée d'un mot interrogatif et d'un point d'interrogation. La question indirecte quant à elle est un ensemble de propositions dont la seconde est interrogative.

Elle se termine par un point.

Quelles sont les formes du souvenir collectifs ?

Nous pouvons nous demander quelles sont les différentes formes du souvenir collectif.

Pour trouver une problématique pertinente il faut étudier le sujet.

c Le plan

Dans l'annonce du plan, on n'annonce pas la conclusion.

On annonce le plan avec des mots de liaisons : Dans un premier temps, de prime abord, d'abord / dans un second temps, puis, ensuite / enfin, pour terminer notre développement / dans un dernier temps

Quand on a un plan en deux parties : D'une part / d'autre part

II Le plan

Il est composé de 2 à 3 parties, elles-mêmes divisées en sous-parties.

Une partie = un argument qui répond à votre problématique

Une sous-partie = un exemple qui étaye ou qui développe votre argument

I Nous avons plusieurs types de mémoire

a La mémoire individuelle

b La mémoire collective

c Le devoir de mémoire qui implique la responsabilité de la nation

Dans tous les cas, à chaque fois que vous créez une partie de votre argumentation, il faut vous demander si elle répond à la problématique et si elle apporte une nouvelle idée !

Lors de l'épreuve de BTS, il est interdit de noter votre plan comme une liste de course. Tout doit être rédigé et introduit avec des mots de liaison.

III La conclusion

Elle est constituée de 2 parties :

a La réponse à la question

qui doit être brève et ne doit pas apporter de nouvel élément

b Une ouverture du sujet

qui n'interpelle pas le lecteur / correcteur.

L'ouverture du sujet doit être en rapport avec les thèmes que vous venez de traiter, sans pour autant les reprendre.

Si on vient de s'interroger sur la mémoire collective, on peut par exemple ouvrir la conclusion sur la mémoire individuelle.

Le fond – le contenu de votre rédaction personnelle

Cette partie vous semble probablement compliquée au premier abord. Bin étudier le sujet vous permettra de trouver des éléments de réponses.

{Selon vous}, vous paraît-il {nécessaire} que {les hommes} {soient amenés} à {se souvenir ensemble} de {certains événements de l'histoire}?

Selon vous = votre point de vue qui est le plus complet possible. On ne vous demande pas nécessairement oui ou non, en réalité on vous demande d'apporter vos connaissances les plus larges possibles sur un sujet.

Nécessaire = Que comprenez vous par « nécessaire » ? Y'a t'il une part d'obligation ? Une part de devoir ?

Les hommes = Quels hommes justement ? C'est à définir. Est-ce que ce sont les hommes en opposition aux femmes ? Est-ce que ce sont les Hommes, c'est à dire tous les êtres humains ? Est-ce que dans votre développement vous allez faire des différences entre les hommes selon leurs origines, leur religion...

Soient amenés à = Très souvent on est amené à faire quelque chose par quelqu'un. On sait que le quelque chose c'est « se souvenir ensemble ». Mais le groupe verbal indique qu'il y a une personne ou une autre entité qui nous amène à nous souvenir.

Se souvenir ensemble = c'est à différencier de se souvenir tout seul, de manière individuelle. Comment, de quelles manières nous nous souvenons ensembles ?

Certains événements de l'histoire = Ce sont des faits marquants qui sont inscrit dans l'histoire. Quels sont-ils ? Comment nous souvenons nous ensemble de ces faits marquants ?

Même de rien, une simple question nous amène à bien d'autres questions aux quelles nous devons répondre sans faire de hors sujet. Ici, il n'est pas question de faire un cours d'histoire. Il faut trouver la juste problématique qui reprendra les mots clefs de la question : le souvenir collectif / la nécessité / les faits marquants de l'histoire

Le jour de l'examen il est primordial de décomposer le sujet pour trouver votre problématique et votre plan.

Il existe différents types de souvenirs : Le souvenir individuel, celui qui nous habite avec beaucoup d'émotions : un moment passé entre amis, le manque d'une personne chère... Mais il y a aussi le souvenir collectif, celui que nous partageons ensemble et sur lequel nous allons porter notre intérêt. Nous allons d'ailleurs nous interroger sur les différentes manières de nous souvenir ensemble des faits marquants. Notre développement s'axera en 3 parties. De prime abord, nous allons porter notre intérêt sur les différents types de mémoires collectives. Puis nous continuerons avec les événements liés à ces mémoires pour voir comment nous nous souvenons. Enfin, nous nous interrogerons sur la nécessité liée au souvenir collectif.

I – Les différents types de mémoires collectives

a – La mémoire familiale

→ Elle est à mi chemin entre la mémoire collective et la mémoire individuelle. La sphère de la famille est un groupe, cependant il nous arrive dans ce cadre d'avoir des souvenirs communs

ex : Un frère et une sœur qui se souviennent de leurs parents décédés

b – La mémoire d'un groupe social

→ Un groupe social est un ensemble de personnes qui partagent des moments, un travail, des valeurs, mais aussi des souvenirs. Entretenir une relation avec plusieurs individus amène à la création de souvenirs communs.

ex : Le souvenir des résultats du bac

c – Le devoir de mémoire

→ Le devoir de mémoire est une autre manière de se souvenir. Ici, il n'est pas question d'individus

qui se souviennent, mais la prise de responsabilités d'une nation pour des faits commis dans le passé et qui ont engendrés une grande souffrance, voire la mort d'une partie de la population.

ex : La reconnaissance de la nation française pour son implication quant aux déportations à l'époque du régime de Vichy

II – Les événements dont on se souvient se manière collective

a – Les grands événements de notre propre histoire

→ Tout au long de notre vie, nous célébrons des événements forts de notre histoire.

ex : les anniversaires qui célèbrent notre naissance et que l'on fête avec nos amis et notre famille

ex : on se souvient aussi des personnes décédées par le biais des messes du souvenir dans la religion catholique. Dans ce cas, c'est la famille du défunt mais aussi l'ensemble de la paroisse qui se souvient

b – Les dates importantes de l'histoire nationale voire internationale

→ Certaines dates ont été décisives dans l'histoire et elles ont une résonance particulière dans la mémoire collective d'un pays

ex : le 11 novembre est un jour férié pour que l'on se souvienne tous de l'armistice de 1918 qui mit fin à la première GM / l'appel du 18 juin n'est pas un jour férié pourtant tous les ans les médias nous en parlent (18 juin 1940 De Gaulle lance un appel à la résistance française par le biais de la BBC refusant la capitulation de la France face à l'Allemagne nazie) / le 11 septembre est une date clef aussi, même si elle est internationale

c – Le devoir de mémoire

→ Comme je le disais plus haut, il est question de reconnaissance et de responsabilité dans le devoir de mémoire. Le devoir de mémoire prend aussi des aspect plus concrets, il a des conséquences « physiques »

ex : création de journées commémoratives

ex : création de musées commémoratifs

III – Et la nécessité dans tout ça ?

a La nécessité du devoir de mémoire

→ Même si le devoir de mémoire implique une nation plus des hommes en tant que tels, le devoir de mémoire permet la résilience pour les personnes qui ont subi le préjudice / la souffrance

ex : Les témoignages que l'on a étudiés dans le corpus ne font pas partis du devoir de mémoire comme on l'entend, en revanche on peut noter que ce sont des récits importants qui ont permis d'une part aux auteurs de sortir du traumatisme (résilience) et d'autre part, ils sont le support dans de nombreux cours pour aborder la déportation et l'extermination des juifs lors de la seconde guerre mondiale.

→ Le devoir de mémoire a aussi un effet cathartique sur la nation

ex : Toujours dans le corpus, les trois récits montrent une certaine libération du traumatisme. Même s'ils ont été publiés à des dates différentes, on se rend compte que la mémoire est restée vive quant à la douleur et aux blessures vécues pendant cette période de déportation

b Le souvenir collectif et le deuil

→ Le deuil des personnes mortes à la guerre, pour lequel il existe des protocoles officiels où l'on se souvient d'elles. Dans ce cas, un élu se recueille, au nom de tous. Ces cérémonies entretiennent le souvenir sous forme d'hommage.

→ Dans la sphère familiale, le souvenir est aussi commun et partagé entre plusieurs membres de la famille. Ces souvenirs parfois peuvent aider dans le travail du deuil. On est plus dans le domaine du besoin qui est propre à chacun que dans la nécessité à proprement parlé.

Pour conclure nous pouvons dire qu'il existe plusieurs manières de se souvenir ensemble du passé et de notre histoire. Selon certains événements, la mémoire sera protocolaire, orchestrée par un pays. En revanche, dans d'autres cas, dans une histoire familiale par exemple, la nécessité de se souvenir ensemble n'est pas forcément la même pour tous. On parlera plus de besoin que de nécessité. Comme nous le disions en introduction, la mémoire peut être collective, mais aussi individuelle, même si nous venons de traiter le fait de se souvenir ensemble, rien n'empêche de nous souvenir seul des événements significatifs de l'histoire.